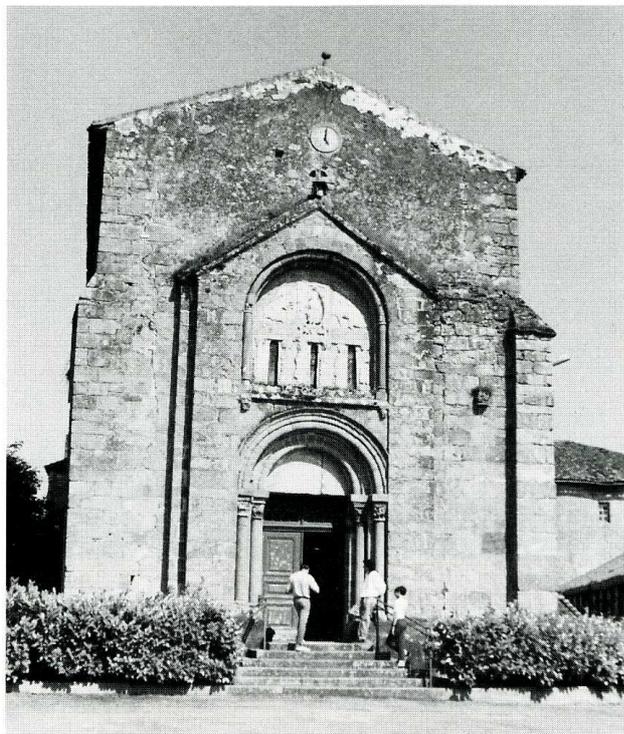


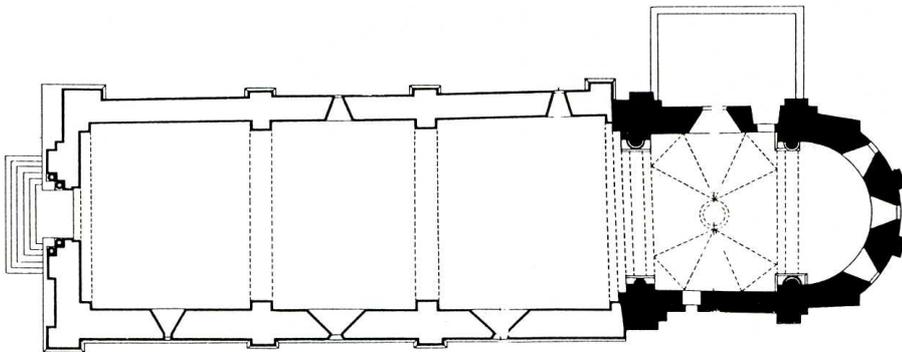
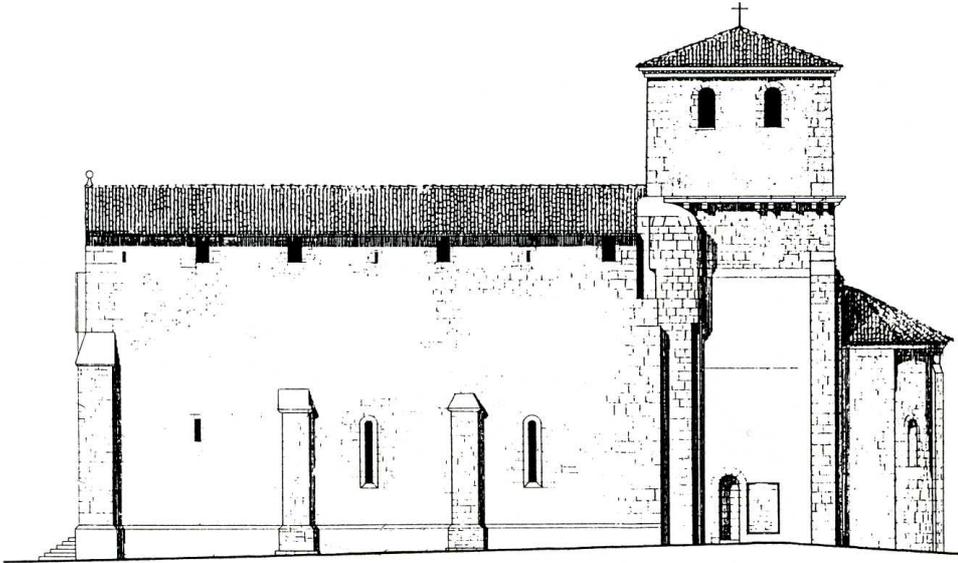
MANOT

Charente, canton de Confolens-nord, arrond. de Confolens, 584 hab.



Manot (Charente). Église Saint-Martial.

Dominant la vallée de la Vienne, l'agglomération de Manot est groupée autour du château ayant appartenu à la famille de Fénelon et de l'église dédiée à saint Martial ; la paroisse a été longtemps rattachée au diocèse de Limoges. L'ensemble de l'édifice remonte au XII^e s. avec deux campagnes de construction visibles dans les maçonneries. La première intéresse le chœur formé d'une abside voûtée en cul-de-four, largement éclairée par trois baies en plein cintre ébrasées à l'intérieur, et d'une travée sous coupole octogonale à pendentifs. Le décor sculpté des chapiteaux comme celui de la corniche extérieure est très sobre. La deuxième campagne de construction comprend la nef unique voûtée en berceau brisé rythmée par des doubleaux à simple rouleau reposant sur des pilastres rectangulaires. La hauteur des murs goutterots dépasse la voûte sans que l'on puisse déceler dans les maçonneries une surélévation. La façade occidentale comporte un fronton sous lequel se développe un grand arc abritant les éléments décoratifs les plus intéressants de l'église. Le granit roux local avec lequel l'édifice est construit se prête mal à la sculpture, aussi les scènes figurées ont-elles été travaillées dans un calcaire fin



Manot (Charente). Église Saint-Martial, élévation et plan dressés par F. Corouge, A.C.M.H.

■ PREMIERE PHASE DE CONSTRUCTION
 □ DEUXIEME PHASE DE CONSTRUCTION



puis incrustées dans les maçonneries. La scène supérieure représente le Christ en gloire entre deux anges thuriféraires. Dans le registre inférieur, six personnages nimbés debout sont actuellement séparés par des fenêtres étroites percées au XIX^e s. Le portail à tympan nu est formé de plusieurs rouleaux reposant sur des chapiteaux figurés, eux aussi, en calcaire. Quelques remplois en granit ont été incrustés dans la façade. L'édifice est inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Pour consolider définitivement la façade ouest et reprendre les deux travées occidentales de la nef, une subvention de 100 000 F a été accordée en 1990 par la Sauvegarde de l'Art Français.

E. C.

BIBLIOGRAPHIE

- NANGLARD (Abbé), *Pouillé historique du diocèse d'Angoulême*.
 MICHON (Abbé), *Statistique monumentale de la Charente*.
 GEORGE (J.), *Les églises de France, Charente*, Paris, 1933, p. 153.
 DUBOURG-NOVES (P.), *Remarques sur les portails romans à fronton de l'ouest de la France, importation de plaques de calcaire sculptées en pays granitique à l'époque romane*. CTHS, Actes du 115^e Congrès national des Sociétés Savantes, section Avignon, 1990, à paraître.